



Cé qu'è lainô

La chanson de l'Escalade

Le **Cé qu'è lainô** est l'hymne de la République et canton de Genève, qui raconte l'histoire de l'Escalade. Composé vers 1603 par un auteur inconnu après l'attaque du duc de Savoie contre la ville, il est rédigé en francoprovençal genevois, son titre signifiant en français « Celui qui est en haut ». Seules les strophes 1, 2, 4 et 68 sont chantées durant les cérémonies comme l'Escalade (commémorant la victoire contre le duc de Savoie de 1602) ou la prestation de serment du Conseil d'État.

Le Cé qu'è lainô constitue un document-charnière, illustrant la lutte qui était engagée depuis des siècles entre le francoprovençal et le français, la première charte genevoise rédigée en français et non en latin datant de 1260. Son auteur ne peut être qu'un témoin oculaire de l'Escalade car tous les détails sont vrais. Un déséquilibre est néanmoins évident : sur 68 strophes, une trentaine sont consacrées à l'exécution des prisonniers savoyards.

Une chose reste sûre : le Cé qu'è lainô est postérieur au premier récit de l'Escalade, le *Vray Discours de la miraculeuse délivrance*. En effet, certaines expressions de celui-ci sont presque reprises textuellement par la chanson. Ce n'est ainsi pas sans raison qu'elles ont été choisies pour devenir le chant national genevois, cette courte sélection (trois strophes sur quatre remercient Dieu), se résumant toutefois à une action de grâces.

Version originale en Patois	Traduction française
<p>1</p> <p>Cé qu'è lainô, le Maître dé bataille, Que se moqué et se ri dé canaille, A bin fai vi, pè on desande nai, Qu'il étivé patron dé Geneve.</p>	<p>1</p> <p>Celui qui est en haut, le Maître des batailles, Qui se moque et se rit des canailles A bien fait voir, par une nuit de samedi, Qu'il était patron des Genevois.</p>
<p>2</p> <p>I son vegnu le doze de dessanbro, Pè onna nai asse naire que d'ancro; Y étivé l' an mil si san et dou, Qu' i veniron parla ou pou troi tou.</p>	<p>2</p> <p>Ils sont venus le douze de décembre, Par une nuit aussi noire que d'encre; C'était l'an mil six cent et deux, Qu'ils vinrent parler un peu trop tôt.</p>
<p>4</p> <p>Petis et grans, ossis an sevegnance: Pè on matin d' onna bella demanze, Et pè on zeur qu' y fassive bin frai, Sans le bon Di, nos étivon to prai!</p>	<p>4</p> <p>Petits et grands, ayez en souvenance Par un matin d'un beau dimanche, Et par un jour où il faisait bien froid, Sans le bon Dieu, nous étions tous pris!</p>
<p>68</p> <p>Dedian sa man il y tin la victoire, A lui solet en demure la gloire. A to zamai son Sain Non sai begni! Amen, amen, ainsi, ainsi soit-y!</p>	<p>68</p> <p>Dedans sa main il tient la victoire, A lui seul en demeure la gloire. À tout jamais son Saint Nom soit béni, Amen, amen, ainsi, ainsi soit-il!</p>

Cé qu'è l'ainô

1. Cé qu'è lai - nô, le Maî - tre dé ba - tail - le Que se mo -
 2. I son ve - gnu le do - ze de Des - san - bro Pè on - na -
 4. Pe - tis et grans, o - ssis an se - ve - gnan - ce: Pè on ma -
 68. Dediansa man il y tin la vic - toi - re, A lui so -

qué et se ri dé ca - nail - le, A bin fai vi pé on
 nai as - se nai - re que d'an - cro; Y é - ti - vé l'an mil
 tin d'onna bel - la de - man - ze, Et pé on zeur qu'y fas -
 let en dé - mu - re la gloi - re; A to za - mai son Sain

De - san - de nai Qu'il é - ti - vé Patron dé Ge - ne - voi.
 si san et dou Qu'i ve - ni - ron par - la on pour toi tou.
 si - ve bin frai, Sans le bon Di, nos é - ti - von to prai!
 Non sai be - gni A - men, A - men, ain - si, ain - si soit - y!